Vol. XXXV | Saint-Boniface, Manitoba, 30 Mai 1906. | No. 29

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

PRIERE A LA FIN DU JOUR

O souveraine paix des soirs attendrissants,
Qui rassérène l'âme et qui calme les sens!

Quand le soleil rougit, nimbant d'une auréole
Les cimes des tilleuls et des pins, je m'isole,

Je regarde, immobile, avec recueillement,
La grande nuit ouvrir ses ailes lentement.

Et ma mélancolie, à cet instant, fait trêve,
Et tout émue alors, je m'accoude et je rêve

Voici le soir, le soir mystérieux et doux,
Oh! que ma voix, Seigneur, parvienne jusqu'à vous.

Merci pour cette belle et tranquille journee,
Pour la part de bonheur que vous m'avez donnée.

Oui, merci pour ce jour heureux presque fini:
Pour vos bontés sans fin, mon Dieu, soyez béni.

Souvent un vague effroi sur moi pèse, et mon âme
Vacille, comme au vent une tremblante flamme.

J'ai peur de l'avenir et peur des lendemains.
C'est pourquoi je remets mon sort entre vos mains.

Il ne tombera pas un cheveu de ma tête
Sans votre volonté...—Seigneur, qu'elle soit faite!

MARIE-LOUISE VIGNON.

DE PAR LE MONDE.

LA SANTE DU PAPE

La santé du Pape s'améliore. Sa Sainteté Pie X peut descendre de sa chambre et donner ses audiences.

Le pontife a plaisanté sur sa maladie, disant qu'il s'était beaucoup amusé de certains rapports de journaux le déclarant sur le point de mourir.

***

PERTES ENORMES

Milwaukee, Wisc.—Un incendie a fait rage du 22 au 25 mai sur une distance de 64 milles, le long de la ligne de chemin de fer Southern and Lake Superior Ry.

Il parait certain maintenant que 2.000 personnes sont sans abri dans ce district et que 1,000 sont dans le dénument à Quinnesec.

L'incendie de Quinnesec est cependant d'une origine différente celui d'Escanaba, ayant commencé dans un champ où des ouvriers brûlaient des débris. Le feu se répandit dans la ville et détruisit tous les bâtiments a l'exception de trois résidences et des papeteries.

Puis l'incendie se communiqua aux forêts et se propageant à 40 milles au nord vint se joindre aux flammes ravageant l'est d'Escanaba.

Deux autres villes ont été détruites, Woodlawn et Kingsley, et des douzaines de villages n'ont été sauvés que par les efforts les plus énergiques.

Il y a eu de nombreuse pertes de vie et des centaines de personnes blessées au cours de cette conflagration.

Les pertes matérielles se chiffrent dans les millions.

***

LA POPULATION DE LA BELGIQUE

Le "Moniteur" de Bruxelles vient de publier le relevé officiel des chiffres de la population du royaume belge au 31 décembre 1905.

Le total était de 7,160,547 habitans, dont 3,558,105 hommes et 3,602,442 femmes.

Les naissances ont été de 186,665, dont 95,149 du sexe masculins et 91,516 du sexe féminin.

La population totale de la Belgique se répartit comme suit: entre les provinces:

Brabant, 1,392,432; Hainault, 1,200,131; Flandre Orientale, 1,088,320; Anvers, 907,506; Liége, 873,629; Flandre Occidentale, 853,818; Namur, 359,198; Limbourg, 273,629; Luxembourg, 227,360.

Les quatre grandes villes du pays ont la population suivante: Anvers, 297,311; Bruxelles, 198,614; Liége, 172,207; et Gand 163,059.

Dans la province de Liége, ont plus de 10.000 habitants:

Liége, 172,207; Verviers, 49,124; Seraing, 40,488; Herstal, 25,692; Ougrée, 14,789; Huy, 14,093; Dison, 12,029; Grivegnée, 10,875; Jemeppe, 10,825; Bressoux, 10,321; et Angleur, 10,100.

LA PUISSANCE DES MILLIONS

On annonce les fiançailles de Mlle Bertha Krupp, l'héritière des millions du grand fondeur allemand, sans indiquer quel est le fiancé.

Et cela pique la curiosité des reporters mondains de Berlin, qui ont fait le calcul que la main de Mlle Krupp avait été sollicitée par:

12 princes de sang royal.
8 ducs.
75 comtes.
19 vicomtes.
64 barons.
58 nobles non titrés.
3 ministres en exercice.
6 hauts fonctionnaires d'Etat.
16 généraux.
4 ambassadeurs.
10 hommes de lettres de renom.
17 peintres célèbres.
11 poètes de réputation internatirnale.
et 2 millionnaires américains.

Cette statistique ne tient aucun compte d'un millier ou plus de sollicitations reçues par correspondance. ! ! !.. ...

***

L'EMBARGO

Il nous faut faire notre deuil, au moins pour cette session, de la levée de l'embargo sur notre bétail vivant exporté en Angleterre. Un ministre du cabinet impérial vient de déclarer, à la chambre des lords, que le gouvernement n'avait pas l'intention de présenter un bill à ce sujet à la présente session et que le bill présenté aux Communes par un député ne pourrait plus venir à l'ordre du jour.

Il a ajouté quelques paroles bien senties pour adoucir nos regrets et exprimer la confiance que notre déception ne diminuerait point notre loyalisme.

Academie Provencher

Lundi, 28: séance mensuelle et distribution des cartes d'honneur.

Les élèves de la 2e classe se sont acquis une réputation bien méritée par la bonne volonté qu'ils ont montrée.

Toute la jeunesse écolière est désireuse de voir bientôt commencer les travaux de la nouvelle école.

6 et 7em GRADE

Albert Buron, 351; Lucien Senez, 334; Arthur St. Onge, 322; Armand Schwartz, 301; Joseph De Ambrosis, 286; M. Bleau, 378

5em GRADE

Orphidas Allaire, 365; Joseph Beaupré, 350; Albert Pétrin, 346; Joseph Bibeault, 327; Ulric Isabelle, 305; Armand Chagnon, 300

4em. GRADE

Leopold Ouellette, 306; Henri Despatis, 300; Lucien Kéroack, 300; Henri L'Evêque, 300.

3em. GRADE

Henri Filteau, 400; Adélard Goulet, 400; Henri Sanche, 380; Albert Holland, 370; Geo. Ducharme, 360; Geo Bétournay, 330; Guillaume Lévêque, 323; Raoul Joyal, 315; Edouard Martineau, 314; Alphonse Menu, 312; Marius Benoit, 310; Alfred Corbeil, 306; Valmério Brabant, 305; Adrien Cloutier, 300; Gérard Dumouchel, 300.

2em. GRADE

Arthur Couture, 400; Alphonse Ouellette, 396; Raymond Milette, 392; Adrien Warzée, 371; René Van Tornhout, 364; Joseph Martel, 363; Gabriel Poitras, 347; Willie Foley, 346; Joseph Patry, 345; Léopold Lévêque, 343; Gustave Pelletier, 339; Denis Boisselle, 335; Paul Gaspard, 350; Auguste Guilbault, 318; Hervé Benoit, 305; Médéric Galipeau, 305; Adélard Senez, 305.

1e. GRADE

Armand Normendeau, Clifford Prud'homme, Darius Brabant, Armand Menu, Eugène Couture, Henri Antaya, Joseph Marion, Adélard Tardif, R. Pelland, Paul Senez, Raymond Goulet, Léon Bonne, Michel Lagimodière, Armand Bertrand, Edouard Holland, Guillaume Pambrun, Charles Royal, Jean Joyal, Hermonce Poulin, François Blanc, René Cloutier.

Il est définitivement arrêté que le Grand Tronc Pacifique et le Canadian Northern auront une gare centrale à l'emplacement de l'ancien Manitoba Hotel: coin des rues Water et Main. C'est un excellent endroit. Cet arrangement préviendra peut-être la fermeture de la rue Broadway.

Le Manitoba.
Mercredi 30 Mai 1906

UNISSONS-NOUS

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface s'est réunie dimanche à l'hotel-de-ville, pour élaborer le programme de notre prochaine manifestation nationale. Ce programme est actuellement soumis à l'étude de comités; nous n'en dirons donc rien pour aujourd'hui, sinon que la célébration de cette fête sera brillante. La fête aura lieu, croyons-nous, le mercredi, 27 juin. La cérémonie religieuse et les divertissements patriotiques du reste de la journée seront préparés avec soin.

Des listes de souscriptions sont déjà entre les mains de quelques citoyens. Nous invitons à la générosité tous ceux qui ont à cœur le succès de ces fêtes nationales et le bon renom de notre ville.

NOTRE HOTEL-DE-VILLE

Une visite à travers notre hôtel-de-ville est intéressante.

Si nos édiles et nos fonctionnaires se sont plaints dans le passer de manquer d'espace et de commodité, c'est un reproche qui n'aura plus sa raison d'être— et qui ne se répètera plus.

Au rez-de-chaussée, se trouvent les bureaux privés du maire et du greffier, puis la salle générale des employés du l'évaluation, de la comptabilité, de l'aqueduc. Ces bureaux sont vastes, bien éclairés, bien meublés. La solidité des meubles, la blancheur des murs, la dorure des lustres et le velouté des tapis donnent à cet étage les airs d'un petit palais.

On a aménagé au premier étage la salle du conseil; cette salle est magnifique. Un peu plus loin, les logements du chef de police.

Les prisons sont dans le soubassement; nous ne décrirons pas le confort qui attend les delinquants: ce serait peut-être encourager le désir de mal faire dans le but de loger aux frais du *gouvernement municipal*!

La cour de *recorder* est à quelques pas de la prison.

Le tout parait construit avec art et intelligence des diverses nécessités du service municipal.

Il est malheureux que l'extérieur de la bâtisse présente certains défauts d'architecture. Les plans soumis au conseil avaient une toute autre apparence que l'édifice actuel; ainsi, la tour était plus haute; ses colonnettes avaient du cachet; l'horloge qu'on y avait dessinée faisait bon effet à l'œil; au lieu de cela on nous donne une espèce de ruche d'abeilles fermée hémermétiquement.

Les perspectives de la façade font aussi défaut; la porte centrale elle-même est trop basse. De quelle architecture est cet édifice? Un architecte compétent nous avouait ne pas le savoir!

Nous nous permettons ces remarques parceque nous nous croyons en droit de les faire, comme journalistes et comme contribuables. Nous dirions que nous approuvons tout dans l'extérieur de cet édifice, que nous ne serions pas crus. On peut, du reste, sans le moindre effort, trouver beaucoup de qualités à cette construction. Elle est solide, faite de belles pierres, munie de grandes et belles fenêtres; en un mot, ses mérites dépassent, et de beaucoup, les quelques défectuosités énumérées plus haut. Le nouvelle hôtel-de-ville fait honneur à St.-Boniface; aussi nous sommes heureux de pouvoir en féliciter le Comseil, les architectes, les entrepreneurs et les ouvriers.

"LE "FREE PRESS"

Ce journal nous arrive ce matin avec un premier-Winnipeg qui nous prend à partie. Nous devons remettre à mercredi notre réponse à cet article, dont nous croyons reconnaître l'inspirateur embusqué derrière l'impersonnalité du *Free Press*.

La Position Des Partis.

Décidément on est très fort chez notre confrère français de Winnipeg.

On nous avait reproché d'avoir gardé le silence au sujet de MM. Haultain et Bennett. Nous prouvons par des textes que nous avons condamné l'attitude de ces chefs conservateurs. *L'Ouest-Canada* ne se tient par pour battu; oui, dit-il, nous admettons que vous avez parlé, seulement vos paroles n'étaient pas sincères! Ne pouvant récuser nos paroles, voilà maintenant qu'on récuse nos intentions. Quelle politique intelligente et loyale!

Evidement notre confrère prend ses lecteurs pour des innocents; malheureusement il menace de passer lui-même pour un homme déloyal, doublé d'un imprudent et triplé d'un simple d'esprit.

Si l'*Ouest Canada* s'imagine qu'après lui avoir mis sous les yeux des articles qui ruinent son petit échafaudage de mensonges nous allons maintenant lui rédiger un factum sur notre état psychologique au moment où nous écrivîmes ces articles, il attendra longtemps. Nous nous contentons de répéter ce que tout le monde sait bien, notre confrère comme les autres: nous n'avons guère l'habitude de déguiser notre pensée; nous parlons franc, et nos écrits réflètent toujours nos sentiments.

Pour relever audessus d'une simple chicane de journalistes ce débat si ridiculement provoqué par notre confrère nous lui ferons les questions suivantes:

1o. N'est-ce pas le parti libéral qui en 1890, abolit les écoles catholiques et l'usage officiel de la langue française au Manitoba?

2o. N'est-ce pas le parti libéral qui en 1897 fit, sans consulter les catholiques, un règlement que le Pape condamna dans une Encyclique?

3o. N'est-ce pas le parti libéral qui en 1905 enleva virtuellement aux catholiques du Nord-Ouest leurs écoles séparées, jusque là garanties par la constitution canadienne?

4o. Peut-on nier ces paroles de Mgr l'Archevêque de St-Boniface, au sujet de la législation créant les nouvelles provinces de l'Alberta et de la Saskrchewan?

"Nous croyons de notre devoir, vénérés et chers collaborateurs, d'élever la voix pour protester contre cette méconnaissance de nos droits scolaires que nous avons de par la constitution."

On nous oppose, sur l'interprétation de cette parole épiscopale, l'opinion d'un autre journal, avec lequel nous eûmes dans le temps une polémique à ce sujet. Qu'on relise nos articles et ceux de ce confrère, et l'on verra que nous avons interprété fidèlement la parole de notre Ordinaire. Le journal en question se rendit assez compte de sa fausse position pour ne pas pousser outre cette polémique d'où nous ne comptions bien sortir qu'après avoir rétabli la vérité et gagné notre point.

Les faits paragraphés plus haut, dégagés de tous incidents forment incontestablement le bilan du régime libéral depuis quinze ans dans l'Ouest canadien On aura beau torturer les actes; on aura beau fendiller les cheveux en quatre; on aura beau plaider toutes les circonstances, on ne parviendra pas à changer cette lugubre histoire, qui est, et qui restera, la honte et l'ignominie du parti libéral.

Les plublicistes qui se courbent devant ces artisans de nos malheurs ne sont que des ilotes. Ils disent à nos persécuteurs: Voyez, nous sommes comme les chiens: plus on nous frappe, plus nous devenons attachés à notre esclavage!

L'Ouest-Canada et ses amis peuvent jouer ce rôle, s'ils en ont le cœur. Nous refusons, nous, de faire ce déshonorant aveu de notre dégradation nationale.

On nous parle de M. Brown, le nouveau chef de l'opposition locale!

Quelle garantie avons-nous de sa bienveillance? Qu'est-ce qui peut nous rassurer sur les sentiments de cet inconnu? Quel sera notre talisman, si nous allons à lui?

Sera-ce, par hazard, le manteau de M. Greenway, dont M. Brown sest revêtu sans l'apparence même d'un dégoût?

Si jamais nous avons été à notre aise pour prendre une ligne de conduite, c'est bien cette fois-ci. La comparaison est facile à faire des deux chefs qui nous invitent sous leur bannière. L'un, jeune turbulent, est le successeur de M. Greenway; l'autre, l'hon. M. Roblin, est celui qui, de la misérable loi scolaire laissée comme cadeau par le parti libéral à ses successeurs, a tiré pour nous des éléments de vie et d'espérance. On avouera que le choix n'est pas difficile à faire entre les deux personnages. Ce sera notre devoir de travailler au triomphe du gouvernement Roblin.

Nous n'avons qu'un regret, c'est de causer, par notre attitude, du chagrin et de la peine à *l'Ouest-Canada*, un journal qui ne travaille que pour la gloire!

EXTRAITS SIGNIFICATIFS

Nous reproduisons ci-après quelques extraits d'articles publiés le printemps dernier par le *Manitoba*, lors de la passation des bills d'autonomie des nouvelles provinces du Nord-Ouest.

Ces extraits montrent que l'*Ouest-Canada* fait de la niaise et méchante calomnie quand il nous accuse de partisannerie dans cette circonstance. Nous avons donné à chacun ce qui lui revenait: des éloges, d'abord, à Sir Wilfrid Laurier, le chef de nos adversaires politiques, puis ensuite des reproches; du blâme à notre propre chef, M. Borden; enfin, des paroles de réprobation pour la politique scolaire de M. Haultain.

L'*Ouest-Canada* fait donc de la malhonnêté contre nous; et cette malhonnêté n'est égalée que par son incompréhensible naiveté: on nous fournit, en effet, la meilleure occasion du monde de plaider notre propre cause et de prouver notre impartialité. Ce journaliste: "de quinze années de métier" est un nouveau dieu de la foudre; seulement ses bombes retombent dans son propre camp. Jusqu'à présent ce n'est pas meurtrier pour nous:

EXTRAITS

"Nous devons approuver en toute loyauté cette partie du projet de loi ministériel, (clause 16 originelle de la loi créant les nouvelles provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan). Voilà qui rassure la conscience catholique et récomforte les cœurs français.

Sir Wilfrid Laurier, qui n'a pas toujours rendu justice aux siens, a compris, cette fois, son devoir de catholique et de canadien-français.

Il faut louer de cette attitude le chef du gouvernement. Nous nous trouvons en face d'une politique dont nous devons travailler à assurer le triomphe (*Le Manitoba* du 8 mars 1905).

***

La grande faute de Sir Wilfrid Laurier a été de nous lâcher en 1896 Souhaitons que cette fois, en dépt d'affirmations contraires, il rende justice à nos compatriotes des nouvelles provinces d'Alberta et de Saskatchewan (*Le Manitoba* du 15 mars 1906).

* *

L'Evénement," de Québec, exprime l'opinion que l'amendement Borden au projet de loi d'autonomie du Nord-Ouest est inacceptable pour tout catholique. C'est aussi notre avis (*Le Manitoba* du 5 avril 1905.

Lorsque le projet de loi d'autonomie fut d'abord soumis au Parlement et au pays, nous fûmes de ceux qui crièrent: très bien! Dans notre humble opinion, qui était celle de beaucoup, cette mesure était bonne; elle mettait à l'abri de bien des tempêtes les populations catholiques de l'Ouest.

L'homme d'Etat qui s'était chargé de faire passer cette mesure méritait des éloges qui ne lui furent pas marchandés, on en conviendra dans tous les camps.

Puis vint la révolte de M. Sifton et sa démission accompagnée de menaces. Le premier-ministre, toujours vacillant et mobile, se laissa choir de la fière position qu'il occupait devant toute la Confédération (*Le Manitoba* du 12 avril).

Et plus loin, dans le même numéro, nous condamnions ainsi M. Haultain:

Le projet Laurier (tel qu'amendé sous la menace de Sifton) cristallise en une loi fédérale intangible les ordonnances de 1901 monument d'arbitraire et d'iniquité contre tout ce qui vit au Nord-Ouest, de français et de catholiques.

Notes Politiques

Nous lisons dans le *Canada*.

L'hon. M. Rutherford, premier ministre de la province d'Alberta, qui était à Ottawa, ces jours-ci, a dit que, parmi les lois les plus utiles de la première session de la législature de sa province, il faut compter celle qui impose une taxe sur les chemins de fer. Cette taxe rapportera au trésor provincial environ $100,000, dès la première année.

Voilà un article que M. Rutherford, tout libéral qu'il soit, a eu le bon sens de copier du programme de M. Roblin, le premier ministre conservateur actuel de notre province. La taxation des corporations est un excellent moyen de grossir les revenus d'une province, sans surcharger le peuple.

***

A Régina M. Sutherland, député de Saskatoon, a proposé à l'Assemblée législative une résolution à l'effet qu'il est désirable que le siège du gouvernement soit fixé à Saskatoon. Le Premier ministre, l'hon. M. Walter Scott, veut que la proposition à l'effet de fixer la capitale de la Saskatchewan à Régina soit considérée comme une mesure du gouvernement, mais ses partisans du nord veulent que le vote soit libre.

Le gouvernement n'a eu qu'une voix de majorité dans le vote octroyant $2,500 à la Western Canada Immigration Society. Quelques partisans du gouvernement croient que l'argent ainsi depensé est du gaspillage. Douze villes du Canada-Ouest ont des bureaux de publicité et il a été prouvé que cette association a fait beaucoup pour le développement de Winnipeg.

***

Avant la séance d'ajournement du sénat, Sir Mackenzie Bowell a reçu un magnifique cadeau de ses collègues conservateurs sous forme d'une horloge Ce cadeau est donné en signe d'estime au leader conservateur lequel est dans la vie publique depuis près d'un demi siècle. La présentation a été faite par l'hon. sénateur de Boucherville. Sur l'horloge il y a une plaque portant les noms des donateurs: Hon. Wm. Miller, P. C William, J. MacDonald, Alexander Vidal, C E de Bouceerville, C M G. Thomas MacKay, David McMillan, Wil J. MacDonald, Joseph Bolduc Sir James Robert Gowan, K.C. M.G., M. Sullivan, Pascal Poirier, Samuel Merner, Charles E Casgrain, W. D. Perley, Sir George A. Drummond, K.C.M.G., James A. Lougeeed, Peter McLaren, H. Montplaisir, Andrew A. MacDonald, John Dobson, P. Laudry, T. A. Bernier, J. H. Kirchhoffer, Daniel Ferguson, George T. Baird, Sir William Hingston, Kt. Josiah Wood, William Owens, George T. Baker, David MasKeen, Sir John Carling, K.C.M.G. et L. J. Forget. Sir Mackenzie Bowell a 83 ans; c'est l'une des figures les plus aimées et les plus respectées du Parlement.

***

La rumeur circule que M. T. A. Burrows, le député de Dauphin aux Communes, remettra sa lettre de démission entre les mains de l'orateur.

FEU GABRIEL DUMONT

LE LIEUTENENT DE RIEL

Gabriel Dumont, le lieutenant de Riel, organisateur du mouvement du Nord-Ouest, dont nous annoncions, mercredi dernier, la mort, à Batoche, avait 75 ans. Dumont était encore robuste et rien ne faisait prévoir la mort.

Gabriel Dumont est né dans le Manitoba, de parents métis. Son éducation fut celle d'un rude trappeur. A dix ans, c'était déjà l'un des plus habiles tireurs de la tribu et un redoutable dompteur.

A 13 ans il reçut le baptême de feu dans un combat contre les Sioux.

Gabriel Dumont, encore jeune, a souvent été choisi pour aller conclure des traités: il possédait plurieurs dialectes sauvages. Son caractère était conciliant, son esprit vif, son jugement sain et sa mémoire exceptionnellement heureuse.

Gabriel Dumont n'avait que 25 ans lorsqu'il fut choisi comme chef. Il traita alors avec la Compagnie de la Baie d'Hudson, tout en continuant son métier de trappeur. Il prit part à la résistance armée de 1875, contre le projet de M. McDougall, de pénétrer et d'exercer le gouvernement dans les territoires du Nord-Ouest. Après les troubles de 1870, il visita les nations sauvages. Après que le Canada se fut emparé du Nord-Ouest il traita avec les sauvages.

En 1884, il s'allia à Louis Riel pour organiser le mouvement de 1885. Gabriel Dumont, qui était le principal lieutenant de Riel, s'enfuit ensuite dans le Montana, pendant que Riel était capturé.

Plus tard, Dumont profita de l'amnistie et retourna à Batoche où il se fit colon.

L'endroit où il s'établit fut appelé "Gabriel's Crossing", à l'Est de Rosthern, sur la rivière Saskatchewan-Nord. Il vécu là tranquille; les Indiens et les Métis étaient pleins de respect pour lui.

Le Recensement de l'Ouest.

Un extra, de la "Gazette du Canada", daté de lundi, 21 mai, contient une proclamation du gouverneur-général en conseil, ordonnant la prise d'un recensement dans les provinces de Manitoba, de Saskatchewan et d'Alberta, le 24 juin prochain (1906), établissant la formule à remplir définissant les divisions et subdivisions du recensement, et donnant les instructions nécessaires aux recenseurs.

ORGANISONS-NOUS

On est à reviser les listes électorales. Les bureaux d'inscription sont ouverts depuis hier matin et se fermeront ce soir.

Nous avons lieu de croire que nos amis ont apporté à cette révision tout le soin nécessaire. Que ceux qui ont droit d'inscription fassent mettre leurs noms sur les listes.

La cour de révision siégera dans quinze jours; d'ici là, on devra s'efforcer de réparer toutes les omissions. Et puis, il y a un autre travail à faire: c'est celui de la surveillance de nos adversaires. On sait si ces messieurs sont scrupuleux dans la confections des listes électorales!

Tous nos amis des comtés français sont priés de se rappeler que de l'honnête préparation des listes dépend souvent le succès d'une élétion.

Tout homme ayant les qualifications voulues devrait ête inscrit, qu'il soit conservateur ou libéral. De cette façon, le candidat élu a la satisfaction de se savoir le délégué de la majorité du collège électoral.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Madame S A. D. Bertrand est de retour d'une promenade dans l'Est.

—Bonne maison à louer, rue Aubert, s'adresser à MM. Bernier & Bernier, avocats.

—Le gouvernement de la Saskatchewan va bâtir un pont de $200,000 à Battleford.

—Jolie soirée de musique hier au couvent de Saint-Boniface, les RR. SS de Jésus-Marie.

—Le blé a maintenant onze pouces de haut, en beaucoup d'endroits de la province. Tout pousse bien.

—M. Roméo Chénier, de Port Arthur, était en visite dans sa famille, à Winnipeg, à la fin de la semaine derneère.

—Revision des listes électorales hier et aujourd'hui. Il y aura d'assez nombreuses modifications dans les listes.

—M. P. Proulx est à se construire une jolie résidence sur la Rue Notre-Dame. MM. Senécal & Smith sont les entrepreneurs.

—Maison à louer de l'autre coté de la Rivière la Seine, maison anciennement occupée par M. J Cyr. S'adresser à nos bureaux.

—La fanfare *La Lyre* a donné un concert en plein air, jeudi dernier, entre 4 et 6 heures dans le parc qui fait le coin sud-est des rues Notre-Dame et Saint-Joseph.

—Si le temps le permet, demain soir le 31 mai, à 8.30 heures, La Lyre donnera un concert en plein air sur le terrain du coin des rues Saint-Joseph et Notre Dame.

—Nous apprenons avec plaisir que M. C. A. Lambert, fils de M. le docteur Lambert, vient de passer avec succès son 3ème examen en médecine à Montréal. Nos félicitations.

—Des élévateurs d'une capacité considérable et appartenant à la compagnie Ogilvie, à Fort William, se sont écroulés dimanche. Pertes, environ: $250,000. On a réussi à sauver environ 80 par cent du blé emmagasiné.

—Jeudi dernier, *Victoria Day*, les lieux d'amusements publics à Winnipeg se sont remplis d'une foule désireuse de se rposer. A Saint-Boniface, les dames patronesses de l'Hôpital ont donné un joli *garden-party*, que la froide température a pourtant un peu gatée. La recette a été assez bonne dans les circonstances.

—M Joseph Turenne est à faire des travaux considérables, à sa résidence sur la rue Notre Dame.

—L'hon. sénateur Bernier est reparti de St.-Boniface, dimanche, après une semaine de vacance dans sa famille.

—ON DEMANDE—Deux jeunes couturières trouveront de l'emploi immédiatement en s'adressant à M. T. E. Lafrance tailleur No 42 Avenue Provencer Saint-Boniface.

—Trouvé—Samedi, le 26 mai, sur le train de Saint-Jean Baptiste, une bourse contenant 2 chapelets, etc. S'adresser à C. H. Royal, 39 Avenue Provencher, Saint-Boniface.

—Madame Albani a chanté à Régina, jeudi dernier, devant 2000 personnes. Ce concert a été un nouveau triomphe pour la grande cantatrice. Les députés de la Législature provinciale assistaient à cette soirée comme hôtes de la ville.

—A l'avenir les bicyclistes sont priés de se conformer au règlement de la ville qui leur défend de circuler sur les trottoirs; le Conseil en est venu à cette décision à la suite de deux accidents causés par l'imprudence de bicyclistes.

PERDUES—Depuis une semaine, trois vaches à lait, sur le chemin McDonald, deux vaches noires avec des taches blanches, âgées de 6 à 9 ans, une de ces vaches a une petite corne, une autre vache rouge avec des taches blanches, âgée de cinq ans et elle boîte de la patte de derrière. Une récompense de $15.00 sera payée à toutes personnes qui les ramèneront à

CAMILLE VANWALLENGHEN
Laitier, rue Cambridge,
Fort Rouge.

Nos Affaires Municipales

Procès verbal de la neuvième séance régulière du vingt-quatrième conseil de la Ville de Saint-Boniface, tenue lundi, le 4 mai 1906.

Présents:—Son Honneur le Maire Gauvin au fauteuil et Messieurs les conseillers, Metcalfe, Collin, Cusson, Pelletier, Dumouchel, Couture et Jean

Le procès verbal de la dernière séance et de son ajournement est lu et confirmé.

Lecture est ensuite faite des différentes communications.

Le conseiller Metcalfe présente treizième rapport du comité des finances en ces termes:

"Votre comité recommande:

1o. Que le compte de Sénécal et Smith, $22 00, soit accepté et payé.

2o. Qu'après information prise il apparait que le lot 1, bloc 36 vaut au moins $600.00 et qu'en conséquence une nouvelle offre de $600.00 soit faite à la Norwood Improvement Company en compensation de ce lot pour ouverture de la rue du Collège.

3o. Concernant la déviation des rues Thibault et des Meurons, qu'il soit répondu que la Ville s'en tient à la décision de la Commission des Chemins de Fer, et qu'en ce qui regarde la rue Thibault en particulier elle devra être d'une largeur uniforme de 66 pieds, et que pour ce qui regarde la rue Des Meurons, la clôture de cette rue ordonnée par la Commission des chemins de Fer devra cependant pourvoir à une sortie de la rue Fleury sur l'Avenue Provencher.

4. Que la Cour de Révision pour réviser le rôle d'évaluation de cette année soit fixée à mercredi le 27 juin prochain à 8 heures p. m., à l'hotel de Ville.

5o. Que le salaire de M. Théo. Bertrand greffier soit augmenté à $1800 00 par année à partir du 1er mai 1906.

6o. Que le salaire de M. J. A. Z. Bertrand soit élevé à $65.00 par mois à prendre effet le 1er mai 1906. Ce rapport est adopté.

Le cons. Collin présente le dixième rapport du comité de Police et Feu en ces termes:

Votre Comité à l'honneur de recommander:

1o. Que copie des clauses du règlement concernant la protection contre les incendies se rapportant à l'emmagasinage d'huile soit transmise à The Bailey Supply Company avec avis de s'y conformer à la lettre.

2o. Que la soumission de M C. Lafrance soit acceptée comme étant la plus basse pour la confection des costumes pour le chef de police et constables pour la somme de $103.25. Ce rapport est adopté.

Et la séance est levée.

Mme NAPOLEON LABARD

75, rue Beaudry, Montréal.

A souffert pendant quatre ans de la maladie des rognons.

TROIS BOITES DE PILULES ROUGES L'ONT COMPLETEMENT RETABLIE.



Madame LABARD,
75, rue Beaudry, Montréal.

Nous venons de recueillir, de la bouche même de Mme Napoléon Labard, une bien précieuse attestation, qui prouve, jusqu'à l'évidence, combien est juste et méritée l'excellente réputation et la haute renommée des Pilules Rouges.

En présence de tant de faits extraordinaires qui viennent, chaque jour, enrichir la liste déjà si longue des personnes désireuses de publier ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles, nous ne pouvons nous garantir d'un légitime sentiment de satisfaction et d'orgueil, à la pensée que ce remède souverain et dont la réputation est universelle, provient d'une institution qui est nôtre. En effet, la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui est aujourd'hui l'une des gloires du monde scientifique et médical, est sous la haute direction d'un personnel essentiellement canadien-français.

N'empèche pas que les Pilules Rouges sont en honneur dans tous les pays d'Europe et d'Amérique.

Partout elles ont reçu la sanction des plus éminents médecins, qui se plaisent à reconnaître les Pilules Rouges comme essentielles à la santé et à la bonne constitution de la femme.

Dans les maladies les plus diverses, elles ont toujours prouvé leur efficacité.

Que de complications ont-elles exemptées, et combien de malheurs n'ont-elles pas évités?

C'est que les Pilules Rouges ne font pas que guérir, elles constituent aussi un sûr préservatif, attendu que c'est, pour les femmes, le plus puissant tonique et le meilleur fortifiant qui leur procure un sang riche et abondant et leur donne en même temps un surcroit de vigueur, de force et d'embonpoint.

Toutes les pires maladies et tous les troubles les plus sérieux doivent infailliblement capituler devant l'action bienfaisante et rigoureuse des Pilules Rouges. Témoin le cas exceptionnellement grave de Madame Labard qui vient de déclarer à un reporter, avoir terriblement souffert, pendant quatre ans, de la maladie de rognons.

"Durant tout ce temps, ajoute madame Labard, j'ai été dans une condition très misérable, toujours à bout de forces, complètement épuisée et endurant d'affreuses douleurs. Incapable de travailler, j'avais déjà consulté plusieurs médecins sans en avoir retiré le moindre bénéfice. Et mon état empirait toujours. J'ai résolu enfin d'essayer, moi aussi, les Pilules Rouges. Cet essai m'a valu une profonde conviction, car il ne m'a fallu en prendre que trois boîtes pour voir ma guérison s'effectuer presque soudainement. Et voilà de cela trois bonnes années; depuis lors, jamais je ne me suis aperçue de ma maladie d'autrefois. Les Pilules Rouges m'ont donc guérie d'une façon extraordinaire. C'est la première fois que j'ai l'occasion de remercier les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suis on ne peut plus heureuse, monsieur le reporter, de vous autoriser à publier mon témoignage, car j'estime que c'est là m'acquitter raisonnablement d'une dette de reconnaissance."

Mme NAPOLEON LABARD,
75, rue Beaudry, Montréal.

Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Rouges.



L'Etiquette est de papier blanc imprimé en rouge.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les Pilules Rouges, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Les malades qui veulent se guérir doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenues, elles doivent exiger les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui sont contenues dans des boîtes de bois, renfermant 50 pilules et enveloppées d'une étiquette imprimée en rouge, portant toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous les leur enverrons sur réception du prix, 50 cts pour 1 boîte, $2.50 pour 6 boîtes.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

S. M. Jean

Successeur de GUILBAULT & CIE.

— IMPORTATEUR DE —

QUINCAILLERIE,
FERBLANTERIE,
HUILE, PEINTURE,
HARNAIS, ETC, ETC.

Assortiment considérable de
POELES et USTENSILES de CUISINE
A VENDRE
AUX CONDITION LES PLUS AVANTAGEUSES.

Grement de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE.
BOITE DE POSTE, 170. - - TÉLÉPHONE, 604.
13-3-01

J. P. Raleigh,

D.D.S.—DENTISTE.

No. 536½, Rue Main, Winnipeg
BLOC CHRISTIE,
Coin des rues Main et James.

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr Raleigh. Ouvrage garanti
N'oubliez pas la place:—

536½, *Rue Main, Winnipeg*

Peintre - - Decorateur

M. Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de peintres, No. 29 Rue Langevin. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis); aussi nettoyage de meubles, pianos, etc; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE: 5096.

V. W. HORWOOD
ARCHITECTE.

177 Rue McDermot. Telephone: 2718.

Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plans du nouvel hotel-de-ville de Saint-Boniface ont été faits par M Horwood.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $2.000.000
CAPITAL entièrement versé $2.000.000
FONDS DE RESERVE...... $1.450.000

DIRECTEURS:
F. X St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.
M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.
BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales:

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles

Joliette P. Q.	St Henri P. Q.
Louiseville P. Q.	St Jérome P. Q.
Québec P. Q.	Trois-Rivières P.Q.
Québec St. Roch P.Q.	Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q.	Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q.	Winnipeg Man.

Saint-Boniface, Man

Département d'épargne—Intérêt au taux de 3 °/o par an accordé sur dépots d'épargné et paye aux deposant quatre fous par annee.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE traites, or argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Bureau ouvert tous les samedi soir de 6 a 8 heures

A. J. C. FRIGON, Gerant, Winnipeg.
E. BELAIR, Gerant, Succ. de Saint-Boniface.

JOS COUTU & FILS,
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera:—Satisfaction à tous et prix très modérés.

Etant les **seuls** entrepreneurs de pompes funèbres Canadiens Français de la province.—notre enseigne en fait foi,—nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit: s adresser à Jos. Coutu et Fils, coin des rues LaVerandrye et St. Joseph.

TEL. 2084

A VENDRE

MAGNIFIQUE HOTEL

Dans la Colombie Anglaise à Cranbrook. Cet établissement appartient à M Jos. Brault; le tout sera vendu à grand marché; s'adresser à M. Philippe Brault, 21 rue Laugevin, Saint-Boniface.

ST. BONIFACE

M. D. C. CROSS
(Autrefois de Montreal)

Le Propriétaire du Nouveau Magasin

AU BON MARCHE
DEVANT L'HOTEL DE VILLE

Ce Nouveau Magasin sera ouvert

Samedi, le 2 Juin

Ce Magasin aura un assortiment complet de Marchandises Sèches, Hardes-Faites Chaussures, etc.

Une visite vous convaincra des prix et du Bon Marché.

M. D. C. CROSS

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

Special pour Samedi, le 2 Juin

— CHEZ —

O. COUTURE & CO.

RUE DUMOULIN, - - ST BONIFACE.

Sauce de tables "Worcestershire" Paterson & Sons, grosse bouteilles 20 cents.
Confiture au Fraises "Crosse & Blackwell" boîte de sept livres $1.00 la boîte.
Savon en boîte de six bars "Royal Crown" 20 cents la boîte.
Syrop d'Erable en boîte d'un Gallon, $1.00.
½ Gallon 50 cents.
¼ de Gallon 30 cents.
Pêches en boîte d'un Gallon "Pie Peaches," 35 cents la boîte.
Soupe en boîte "Van Camp" 3 boîtes pour 25 cents.
Jelées en paquets, "Reliance Jelly" 4 paquets pour 25 cents.
Biscuits "Fancy Cake" 10 cents la livres.

Pour Argent Comptant Seulement, meme ceux qui ont des comptes avec nous.

NOUS NE DONNERONS PAS DE COUPONS SUR CES ACHATS.

LE MANITOBA

LE PAYS DES BONNES OCCASIONS

— POUR LE —

Cultivateur, le mécanicien ou le travailleurs.
Le port de tous ceux qui veulent fonder un chez soi

— OU —

La culture du grain, l'élevage des animaux, commerce de laitage amassent rapidement une fortune.

EN 1905.

1. 2,643,588 acres ont produit 55,761,416 minots de blé, une moyenne de 21 minots à l'acre.
2. Les cultivateurs ont dépensé $4,000.000 dans l'érection de batiments pour la ferme.
3. Winnipeg a dépensé $10,000,000 en construction.
4. Un collège provincial d'agriculture a été fondé.
5. La terre a augmenté de valeur dans toute la province. Elle vaut maintenant de $6 à $50 l'acre.
6. Le Manitoba a 40,000 fermiers à l'aise.
2 Le Manitoba a encore 20,000,000 d'acres de bonne terre non cultivée, attendant la colonisation.

A ceux qui se proposent de venir dans l'Ouest.

Vous ne devez pas passer par Winnipeg sans arrêter pour obtenir toutes les informations nécessaires sur les homesteads et les terres à vendre par le gouvernement provincial, compagnies de chemins de fer et de terrains.

R. P. ROBLIN,
Premier du Manitoba et Ministre de l'Agriculture

J. J. GOLDEN, 617 rue Main, Winnipeg Man.
JAS. HARTNEY, 77 York Street, Toronto, Ont.

La Vraie Place
POUR VOS
Photographies
C'EST CHEZ
ARCHAMBAULT
284, rue Main, Coin de la rue Graham, WINNIPEG.

Charrest & Bertram

Désirent annoncer aux citoyens de Saint-Boniface qu'ils ont ouvert un

ETAL DE BOUCHER
Coin des Rues Marion et Tache

Vous y trouverez les meilleures viandes, volailles et légumes, que vous pourrez acheter à bas prix.

Prix spéciaux pour les hôtels et maisons de pension.

Nous irons prendre vos commandes si vous le désirez.

CHARREST & BERTRAM
Téléphone 4563 AVE. TACHE
ST-BONIFACE.

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

Allan Line, St. John à Liverpool.
Virginian..........7 Juin
Tunisian..........14 Juin
Dominion Line, Montréal à Liverpool.
Dominion..........9 Juin
Southwark..........16 Juin
Can. P. Ry. Lines, Montréal à Liverpool.
Lake Manitoba..........14 Juin
Empress of Britain..........23 Juin
White Star Line, New-York à Liverpool.
Cedric..........1er Juin
Baltic..........6 Juin
White Star Line, Boston à Liverpool.
Arabic..........7 Juin
Cymric..........21 Juin
French Line, New-York à Havre.
La Lorraine..........7 Mai
La Savoie..........14 Juin
Hamburg American, New-York à Hamburg
Pennsylvania..........2 Juin
America..........7 Juin
American Line, New York à Southampton.
St. Louis..........2 Juin
Philadelphia..........9 Juin
Cunard Line, New-York à Liverpool.
Etruria..........2 Juin
Carmania..........5 Juin
Cunard Line, Boston to Liverpool.
Ivernia..........18 Juin
Saxonia..........26 Juin
Red Star Line, New-York à Antwerp.
Vaderland..........2 Juin
Kroonland..........9 Juin
North German Lloyd Line, New-York à Bremen.
Kronprinz Wilhelm..........5 Juin
Grosser Kurfuerst..........7 Juin
Athlantic Transport Co., New-York à London.
Minnehaha..........2 Juin
Minnetonka..........9 Juin

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du monde. Service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer Anverps et autres points sur le continent
Pour plus d'informations s'adresser à,
W. P. F. CUMMINGS,
G. S. S. A.
Chambre 107, C. P. R. Depot,
Tel. 761-762. Winnipeg, Man.

NAISSANCE

En cette ville, le 25 courant, la femme de M. Charles Edward Desjardins, un garçon.

PERDUS

Une jument blanche tachetée de gris sur les cuisses de derrière; étampée d'un W; âgée de 9 à 12 ans, pesant 1100 à 1400 livres; les yeux petits. Un cheval brunclair, a une coupure sur la patte gauche, audessus du sabot, les deux jambes de derrière croches, agé de 9 à 11 ans, pesant de 800 à 900 livres. Bonne recompense à ceux qui en donneront des nouvelles à

M. VICTOR DELORME,
Noorwood, Man.

A VENDRE

Avenue McDermot, Winnipeg, vis-à-vis l'église et l'école françaises. Maison moderne, 7 chambres, pour $5000; aussi, maison double avec 7 et 9 chambres pour $11,000. Propriété à louer à $120 par mois. Beaucoup de lots, bien boisés.
Termes: Moitié comptant.
Adressez-vous à
THE STEPHENS BRIGGS.
520, bloc Ashdown.

A Vendre

Lot de 50 pieds à deux pas de la nouvelle Cathédrale $600.00 Termes faciles.

Terres à vendre ou à louer dans toutes les parties de la Province, conditions faciles.

Assurance sur le feu Cie Phoenix de Londres.

Maison à louer, au centre de St.Boniface s'adresser à:
DE LA GICLAIS & Cie.
Ashdown block.

Succession de M. Pinvidic

SELLIER A ST. BONIFACE
Avenue Tache
POIRIER, SUCCESSEUR

Réparations de Sophas et fauteuils, rembourure de buggy; travail soigné.

WAGHORN'S GUIDE AT ON TRAINS BOOKSTORES 5¢

TELEPHONE 1224

Parrish & Lindsay

Receveurs, Vendeurs et Exportateurs de Grain

Blé, Avoine,
Orge, Lin, Farine,
Farine d'Avoine, Son,
Gru, Balle.

Grain Exchange, Winnipeg.

G. Olafson & Co.

FARINE D'AVOINE, ET
VARIETÉS DE TOUTES LES
FARINES, GRAINE DE
LIN ET SARRAZIN

Bloc Olafson, rue King, Winnipeg

FEUILLETON DU MANITOBA.

RANCUNE

X

CHANGEMENT A VUE.

NO 24

La nuit était douce et transparente. Un vent léger courait au ras des herbes, apportant par bouffées, par la fenêtre grande ouverte, les parfums subtils des prés et les fortes émanations des champs. Un oiseau entra, attiré par la lumière, voleta deci delà et s'abattit sur le lit avec des petits cris.

Un mouvement de la malade le fit s'enfuir à tire d'aile.

Elle ouvrait les yeux et passant sa main tremblante sur la tête inclinée,

—C'est toi, Marc? pourquoi pleures-tu? prononça-t-elle d'une voix faible.

Bernard se redressa galvanisé par un soudain espoir.

—Oh! elle parle, elle parle. Dieu soit béni! Ne soit plus malade, je t'en supplie, ma Rose, je t'aime.

—Père, cher père...

Le médecin qui entrait se fâcha et défendit tout épanchement.

—Allez-vous-en, dit-il aux deux hommes; la nourrice et Claudette resteront seules cette nuit. Avec vos tendresses, vous mettriez ma malade en piteuzétat. Et ce serait dommage, car elle est bien, très bien.

—Mon bon docteur...

—Il n'y a pas de bon docteur qui tienne, je veux être féroce et vous ordonne de déguerpir. C'est beau la joie, mais ça fait mal. Allez.

Il fallut obéir. Ils sortirent ensemble et cheminèrent silencieux, l'âme si pleine qu'ils n'échangeaient pas un mot.

Lorsqu'ils furent devant la Vivenne:

—Bonsoir, Bernard, dit Marc en prenant la route de Clermonville.

Bernard eut un soubresaut.

—Où vas-tu?

L'officier étendit la main vers le bourg endormi dans l'ombre.

—Tu me gardes rancune. Allons, entre.

—Mon pauvre ami, oubliez-vous que votre maison m'est fermée? les choses sont ce que vous les avez faites; rien n'est changé.

—Orgueilleux.

—Soit. Mais je ne puis sans me déjuger, sans m'amoindrir aussi, accepter la main que vous êtes prêt à me tendre. Ce serait prendre implicitement l'engagement d'orienter ma vie selon vos vues contraires aux miennes...

—Si je te priais de revenir?

—Devrais-je entendre cette prière comme une promesse de me laisser...?

—Epouser Fabienne! Jamais.

—J'aurais donc le devoir de refuser. Bernard, je garderai indestructible le souvenir de votre affection et j'oublirai, je vous le jure, l'heure mauvaise qui nous sépare. Nous nous reverrons d'ailleurs auprès de Rose; je ne retournerai à Paris que tout danger passé.

—Tu m'en veux. Tu ne peux comprendre... Si tu savais.

—Je ne vous en veux pas; je vous plains...A demain.

Bernard resta appuyé à la grille, pensif et attristé, jusqu'à ce que la silhouette du jeune homme se perdit dans la nuit.

* * *

Mlle Angélique se tenait à l'affût de ce qui se passait. Elle se doutait bien qu'il y aurait du grabuge, comme elle disait, sans supposer toutefois que les choses iraient si loin. Mais sait-on jamais où s'arrêtera la colère exaspérée par une longue souffrance?

Il s'agissait à présent de tirer parti des événements. Elle avait entre les mains de quoi faire beaucoup de mal; à elle d'en profiter. Marc loin de la Vivenne, Rose malade, c'était une double croix sous laquelle peinerait l'âme du forgeron. Dans ces tristesses, elle trouverait bien quelque profit à glaner. Il fallait seulement entretenir la discorde entre ces cœurs qu'un rien pouvait rapprocher.

—Oh! Mademoiselle, dit-elle à Fabienne, vous savez ce qui arrive? cette pauvre Rose, ce pauvre M. Bernard...!

—J'ignore tout; que se passé-t-il?

—Mademoiselle n'a rien entendu dire?

—Mais non, parlez.

—Rose est gravement malade.

—Malade! Depuis quand? Je la vis hier traverser le faubourg, jolie et vive comme un oiseau.

—On parle d'une congestion au cerveau, à la suite d'une scène...

La rusée commère s'arrêta brusquement, comme saisie de perplexité.

Fabienne avait une trop haute compréhension de sa dignité pour pousser plus loin l'interrogatoire. Angélique dut poursuivre sans y être invitée.

—Oh! Mademoiselle, je ne puis dire... à vous surtout...

—Pourquoi à moi surtout?

—C'est que... Non, Mademoiselle, je ne peux pas, je ne veux pas vous dire...

—Un peu plus, vous me feriez croire que je suis pour quelque chose dans cet événement.

Angélique baissa la tête sans répondre. Fabienne eut au cœur comme une contraction.

—Parlez, je l'exige, ordonna-t-elle.

Angélique s'inclina d'un air résigné.

—C'est bien pour obéir à Mademoiselle. Voilà; il y a eu à la Vivenne une scène terrible. M. Bernard a voulu fixer l'époque du mariage de Rose avec le capitaine qui a refusé net sous prétexte qu'il... qu'il aime une autre personne...

—Oui? s'informa Fabienne avec une involontaire anxiété.

—On vous a nommée, Mademoiselle.

—De quel droit? riposta la jeune fille avec hauteur.

Un éclair d'orgueil empourpra son visage qui aussitôt pâlit; il lui déplaisait d'être mêlée à des commérages. Elle ne pouvait savoir que l'habileté diabolique de sa demoiselle de compagnie devinait la scène, la reconstituait, prêtait à ses personnages les sentiments qui devaient servir ses projets et que, croyant mentir, elle avait une merveilleuse intuition de la vérité.

Fabienne souffrait; elle en voulait un peu à Marc d'avoir livré son secret, son secret qu'elle avait lu dans ses yeux lumineux, mais que devait envelopper pour tous un délicieux mystère.

—Oui, gémit la bonne âme d'Angélique. Rose aime le capitaine et meurt de son indifférence.

Fabienne ne répondit pas; ses pensées l'étourdissaient.

Du geste, elle renvoya Angélique qui sortit en se frottant les mains.

—Et de deux, se dit-elle avec un rire muet. Fabienne de la Roche-Carêyon est un grand, très grand cœur qui ne voudra pas d'une joie achetée au prix du malheur d'une autre. Elle va congédier le capitaine, et ce n'est plus mon affaire, mais celle de Mme Demont-Bessange...

Fabienne, étrangement troublée, ne se coucha pas. Elle passa cette longue nuit à méditer et à prier. Angelique voyait juste, l'âme droite de la jeune fille se soulevait d'horreur à la pensée d'asseoir sa félicité sur les débris de celle de Bernard et de Rose. Le combat fut rude néanmoins, car elle aimait Marc et avait fait de cet amour un cher espoir; mais elle vainquit.

L'aube la trouva debout, pâle et résolue. Elle écrivit à sa tante, mit quelques objets de toilette, un peu de linge, dans un sac de cuir, remplaça sa robe de foulard bleu lin par une robe de crépon noir et sonna Angélique.

Mlle Gaulier accourut intriguée.

—Je fais une absence de quelques jours, dit tranquillement la jeune fille. Vous enverrez à ma tante les lettres qui me seraient adressées ici.

La stupeur d'Angélique ne lui laissait aucune liberté d'esprit. Elle ne songea point à interroger Fabienne, à guetter la direction qu'elle allait prendre. Elle perdait pied. Ce départ la déroutait.

Fabienne descendit, donna des ordres aux deux femmes qui la servaient, puis elle sortit, et, à pied, dans le matin clair, gagna la gare toute proche du faubourg de la Lizelie. Elle se rendait chez les bénédictines d'Auch dans l'intention d'y faire une retraite après laquelle elle déciderait de sa vie. Elle ne savait encore ce qu'elle résoudrait, mais ce qui était absolument décidé dans sa pensée, c'était d'aller jusqu'au bout de ce qu'elle croirait être le devoir. L'ensevelissement volontaire dans la mort du cloître lui serait doux au prix du malheur d'une charmante créature dont elle serait la cause. Quant à revenir aux projets d'antan, à épouser Philippe, elle ne pourrait plus.

Et elle se disait pour s'affermir dans sa résolution: " *Il* m'oubliera et reviendra vers Rose.

Mais elle était femme et toute sa volonté ne parvenait pas à empêcher un pincement aigu de la poigner au cœur.

Ceci ferait plus pur et plus méritoire son sacrifice.

De supposition en supposition, la demoiselle de compagnie arriva presque à la vérité.

Mlle de la Roche-Carêyon partait en noir sans bagages, avec des allures mystérieuses. Elle n'allait donc point faire un voyage d'agrément. Angélique courut à la gare, s'informa et sut sans peine que la jeune fille avait pris pour Auch un billet de première.

(A suivre)